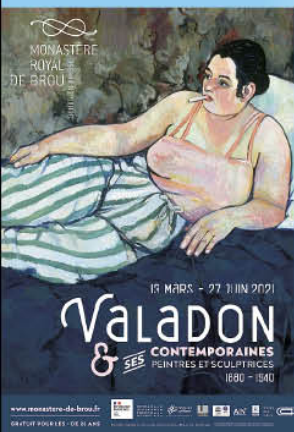


OÙ RETROUVER L'ARTISTE ?



À BOURG-EN-BRESSE, JUSQU'AU 27 JUIN

Amorcée dans les années 1880, une révolution artistique marque un véritable tournant au début du XX^e siècle sur le territoire français. De ces peintres et sculpteurs qui ont contribué, grâce à

leur avant-gardisme, à la naissance de l'art moderne, le grand public connaît Auguste Renoir, Edgar Degas, Auguste Rodin ou Paul Gauguin. Que des hommes ! Pourtant, à une époque où l'accès à l'École nationale supérieure des beaux-arts leur est interdit, des femmes comme Suzanne Valadon, Camille Claudel, Marie Laurencin, Sonia Delaunay, Séraphine de Senlis ou encore Tamara de Lempicka parviennent, à force de talent mais aussi de persévérance, à s'imposer comme des artistes à part entière. Grâce à l'exposition *Valadon et ses contemporaines – Peintres et sculptrices, 1880-1940*, le monastère royal de Brou, à Bourg-en-Bresse dans l'Ain, révèle l'importance du rôle et de l'influence des femmes dans l'effervescence artistique de cette période charnière.

► monastere-de-brou.fr

À PARIS

Comme d'autres artistes, Valadon, Utter et Utrillo s'installent à Montmartre, plus précisément au 12, rue Cortot, à Paris (18^e), en 1912. L'adresse est aujourd'hui celle du musée de Montmartre, qui a recréé, le plus fidèlement possible grâce aux écrits et aux photographies de l'époque, l'atelier-appartement du trio où l'on peut librement déambuler.

► museedemontmartre.fr

Dans le Limousin, une enfance pauvre

LINGÈRE À L'AUBERGE GUIMBAUD, dans le village de Bes-sines-sur-Gartempe (Haute-Vienne), Madeleine Valadon donne naissance à une petite fille le 23 septembre 1865. L'enfant née de père inconnu est prénommée Marie-Clémentine. Mère et fille quittent la région vers 1870, en quête d'une vie meilleure à Paris. Elles s'installent dans le quartier de Montmartre, menant une existence misérable. Madeleine Valadon, qui a un sérieux penchant pour l'alcool, place Marie-Clémentine dans une institution catholique. Mais la fillette s'échappe dès qu'elle le peut pour aller danser et dessiner avec les artistes de rue dans les parcs parisiens. À l'âge de 10 ans, elle y rencontre une première fois Auguste Renoir.



Sur les traces

A Bourg-en-Bresse, une exposition rend hommage à cette peintre

A Montmartre, l'éclosion



MARIE-CLÉMENTINE ABANDONNE L'ÉCOLE à 12 ans. Elle se rêve trapéziste mais une blessure l'oblige à renoncer. Jeune fille, elle pose pour Puvis de Chavannes, Renoir et Toulouse-Lautrec. Ce dernier la rebaptise Suzanne, en référence à un personnage biblique. Au contact de ces artistes, l'autodidacte se découvre une vocation pour le dessin. Con vaincu de son talent, Toulouse-Lautrec la présente à Degas, qui l'encourage et la prend sous son aile. Elle se lance dans la peinture dans les années 1890. Et elle expose, dès 1894, au salon de la Société nationale des beaux-arts, s'attirant la faveur des critiques. Ses toiles sont essentiellement des nus, des portraits et des natures mortes.



Fils prodige

MAURICE UTRILLO
Le fils de Suzanne Valadon commence à boire dès 13 ans, ce qui lui vaudra plusieurs internements en maison de santé. C'est pour le détourner de son addiction que sa mère l'initie à la peinture en 1902.



Au château de Saint-Bernard, le refuge

DU CÔTÉ DE LA VIE SENTIMENTALE, Suzanne Valadon multiplie les relations avec les peintres pour qui elle pose. Son fils Maurice, né en 1883, n'est pas reconnu par son père. Le critique espagnol Miguel Utrillo l'adoptera des années plus tard. Après un premier mariage en 1896, l'artiste épouse en 1914 André Utter, un peintre et ami de son fils, de vingt ans son cadet. En 1923, le couple achète le château de Saint-Bernard, dans l'Ain, pour tenter d'éloigner Maurice des démons de l'alcool. Le trio y puisera son inspiration.

L'ex-modèle devenu peintre, vers 1930.

de Suzanne Valadon

majeure mais moins connue que ses contemporains masculins.



A Saint-Ouen, sa demeure éternelle

AU SEIN DU TRIO, appelé la « Trinité maudite » pour leurs relations tumultueuses, la cohabitation se passe mal. Maurice Utrillo n'a jamais supporté l'union de sa mère avec son ami; et Suzanne Valadon a beau être réputée, elle vend peu. C'est son fils, célèbre pour ses paysages, qui fait vivre la famille. Quittée par André Utter vers 1935, l'artiste se retrouve seule. Elle meurt d'une congestion cérébrale le 7 avril 1938. Utrillo, pris d'une crise nerveuse, n'assiste pas aux obsèques célébrées à Montmartre puis au cimetière de Saint-Ouen. Utter sera inhumé au côté de son épouse, dix ans plus tard. ■

Stéphanie Bouvet



Publié aux éditions d'art In Fine, le catalogue de l'expo est disponible en librairie pour 29 €.